



• • • Roses anciennes



Vente anticipée le 28 mai 1999
à Lyon (Rhône)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 31 mai 1999



Les Timbres-Poste de France



• • • Roses anciennes

Bloc d'un format vertical 110 x 160
comprenant trois timbres verticaux d'un format 26 x 36

Conception de Christian Broutin

Mise en page de Charles Bridoux

Impression en héliogravure

*La rose parfume le chant du poète
Et fleurit le sein des muses. [...]
Le rosier quant à lui, jamais ne meurt,
Aux assauts du Temps, son odeur résiste.*

Anacréon, V^e siècle av. J.-C., Ode 51

Anciennes, certes, les roses le sont puisqu'il y a 35 millions d'années déjà – en attestent les fossiles – notre planète Terre cultivait des rosiers. Et ceux-ci, semble-t-il, ont toujours servi à des fins cosmétiques, médicales ou artistiques.

En Basse-Égypte, dans la province du Fayoum, on a découvert des couronnes de roses dans les tombes. Des pièces de monnaie datant de cinq cents ans avant J.-C. ont été trouvées à Rhodes, gravées de roses. À Cnossos, sur la "fresque à l'oiseau bleu", un rosier peint orne le palais de Minos. L'huile de rose, produite par trempage de pétales dans l'huile d'olive ou d'amande, était très utilisée. D'après Homère, Aphrodite, déesse de l'amour, se lavait à l'essence de rose. À Athènes, le célèbre Épicure possédait un jardin de rosiers. Les Romains incorporaient les roses dans de nombreux plats, les utilisaient pour des onguents, en remplissaient des oreillers. On faisait pleuvoir des pétales de roses sur les invités lors des fêtes. Sculptées ou peintes au plafond, elles symbolisaient le secret, donnant ainsi à l'expression *sub rosa*, sous la rose, l'idée de confidentialité. Avec la naissance du marianisme au Moyen Âge, elle devint symbole de la mère de Dieu. Le rosaire, guirlande de roses, couronnait la Vierge Marie.

Présentes dans les arts, les roses le sont dans de nombreux jardins célèbres, tel celui de la Malmaison où Joséphine de Beauharnais donna l'élan français. En 1867, la Société d'Horticulture de Lyon ouvrit un concours de roses françaises remporté par Jean-Baptiste Guillot pour sa rose appelée *la France*, croisement d'hybride remontant et de rose thé au coloris subtil; rose vif au-dehors, rose argenté à l'intérieur. Citons aussi en 1879 M^{me} Alfred Carrière, hybride de thé aux grandes fleurs d'un blanc ivoire de Joseph Schwartz, et enfin M^{me} Caroline Testout née en 1890 d'un croisement de rose thé : fleur au parfum délicat, d'un rose brillant plus soutenu au centre, de Joseph Pernet-Ducher.

Ambassadrices à Lyon grâce aux timbres-poste, ces roses sauront marquer le Congrès mondial des roses anciennes là où tant de roséristes surent les aimer.

Jane Champeyrache